

Les années passent, la passion reste

Par Yves Feijoo

VOLLEYBALL | DÉBUT DE SAISON

On ne compte plus le nombre d'années de service de l'entraîneuse Mireille Granvorka, véritable icône du Volley-Ball Club de Cossonay. L'ancienne joueuse de l'équipe nationale suisse donne un aperçu des ambitions de sa formation.

Malgré son glorieux palmarès d'ancienne joueuse de l'équipe de Suisse, Mireille Granvorka est de nature à garder les pieds sur terre quand il s'agit de la formation qu'elle entraîne. «Cette saison, nous visons le maintien. De nombreuses joueuses ont un rythme de vie très soutenu à côté du volley. Certaines ont terminé des études de médecine, d'autres se lancent dans des cursus qui leur demandent beaucoup d'investissement. C'est pourquoi il faut jongler avec l'emploi du temps de chacune.»

Malgré cela, l'objectif n'est-il pas un peu modeste? «Vous savez, la montée en LNB il y a quelques années avait été très compliquée. De plus, le VBC Cossonay est un club de transition. Je ne compte plus le nombre de joueuses que l'on voit partir tant pour des raisons professionnelles que sportives. Il est donc difficile de travailler avec un contingent sur le moyen terme.»

Volley pour toutes

Conséquence directe de l'emploi du temps chargé de ses protégées, Mireille Granvorka coache deux fois par semaine son groupe, avec un jour supplémentaire ouvert à toutes, y compris des juniors et des filles de la deuxième équipe. «Cela permet aux joueuses qui le souhaitent de pratiquer plus, pour autant qu'elles sont disponibles.» Toujours concernant les entraînements, ceux-ci n'ont étrangement pas lieu à proximité du siège du club. Ils se déroulent en effet à Morges, entre la salle de Beausobre et celle du gymnase de Marcelin. «Nous ne

disputons que les matchs à Cossonay, car c'est le basket qui prime au Pré-aux-Moines. Je n'y ai d'ailleurs jamais entraîné. Morges est mieux desservi en transports publics, ce qui est plus pratique pour les personnes qui n'ont pas de véhicule privé.»

Malgré les occupations de ses volleyeuses, le contingent est de très bonne qualité cette année: «Nous pouvons compter sur une douzaine de joueuses dans la première équipe, dont la plupart sont depuis longtemps au club. Nous avons aussi enregistré l'arrivée de quelques renforts cette saison.»

Et en plus de motiver ses protégées sur le terrain, Mireille Granvorka parvient à déclencher la passion du coaching chez certaines d'entre elles. C'est notamment le cas d'Ève Guillemin, qui depuis

quelques semaines suit

Mireille Granvorka pour apprendre à entraîner. Une source d'inspiration bienvenue au VBC Cossonay qui, comme de nombreuses associations sportives, recherche des coaches qualifiés. «C'est une des raisons pour laquelle nous ne possédons pas d'équipe masculine, malgré une réelle demande», regrette Mireille Granvorka. Difficile de reprocher à l'ancienne pro de manquer d'engagement, elle qui est en place depuis 2003. Avec une motivation toujours aussi forte. ■

Famille de grands sportifs

Le sport est une affaire de famille chez les Granvorka. Le père, Séverin, tout grand joueur du volley-ball français, a été élu dans la sélection de légendes de l'équipe de France. La mère, Mireille, a elle milité toute sa carrière en LNA et a remporté le tournoi de Montreux avec l'équipe de Suisse en tant que capitaine. Elle est aujourd'hui active au poste d'entraîneuse au sein du VBC Cossonay. Leur fille Inès joue en LNA avec Guin, en parallèle à ses études d'anthropologie. Finalement, c'est le jeune Yoan, 20 ans, qui s'est décidé pour la basket, puisqu'il joue à présent à Monthey, avec comme point de mire la prestigieuse NBA aux États-Unis.

